



Rajkala
Présidente
de Sharana
Inde

Chers amis,
2012 aura été une année décisive, tant sur le plan des changements organisationnels dus à l'accroissement de la taille de l'association, que sur le plan des projets. Le défi de l'intégration des programmes de Kalki à

notre structure (organisation travaillant avec les enfants des rues) nous a donné espoir et détermination pour aller de l'avant, et nous en avons constaté les résultats à chaque étape.

Simultanément et sans perdre de vue notre mission, nous avons tendu la main à divers groupes afin d'initier des projets en faveur du développement durable : répondre aux besoins des enfants en détresse, garantir leurs droits à l'éducation et leur accès aux

services de santé dans un suivi régulier. Le programme d'enseignement supérieur, les parrainages, le développement communautaire, les soins à la petite enfance ont connu une métamorphose en termes de réorganisation et de restructuration. Les enseignements ont été nombreux et enrichissants tout au long de l'année, ils nous poussent encore et toujours à tendre la main à nos bénéficiaires.

La participation active et le soutien des membres du Conseil d'administration dans les différents programmes, depuis le lancement du site Web jusqu'au travail administratif pour assurer la liaison avec les responsables gouvernementaux et leur implication dans les projets, ont été fructueux.

Les bénévoles jouent un rôle important dans le fonctionnement des programmes. De nombreux programmes sont conçus et

L'Edito

enrichis grâce à leur soutien. L'un d'eux est le centre de formation professionnelle. Nos sincères remerciements à Éric Ajourque, qui a travaillé sans relâche avec notre équipe pour que le projet de formation professionnelle en menuiserie à destination de jeunes hommes soit un succès. Aujourd'hui, grâce à ce programme, dix garçons peuvent rêver d'un avenir. Éric et sa famille quittent l'Inde en mai, ils nous manqueront énormément. Mon équipe et moi-même tenons à les remercier et à saluer leur soutien ainsi que leurs conseils dans la réalisation de notre mission.

Nous attendons avec impatience les prochains mois pour poursuivre avec beaucoup d'espoir et de détermination notre soutien aux communautés défavorisées. ■

Tous à l'école !



Deepa Reedy
Membre
de Sharana
Inde (1)

Sandrine Lopez, journaliste française et réalisatrice, est venue rendre visite fin 2011 à ses amis Nathalie et Éric Ajourque qui travaillent comme bénévoles pour Sharana à Pondichéry.

Elle a saisi cette occasion pour produire 3 films sur Mathur. Mathur est un petit village situé à 20 km au nord de Pondichéry et dont Sharana soutient l'école depuis 2008. Grâce à l'aide de l'association, ce sont maintenant plus de 100 enfants de ce village qui bénéficient du programme. Il ne s'agit pas seulement de la scolarité, mais aussi d'un repas chaud journalier et d'un accompagnement des familles.



Sandrine Lopez au milieu des écoliers de Mathur.

Jetez un œil à ces 3 petits films (3 à 5 minutes chacun), ils vous feront voyager et découvrir la réalité quotidienne des enfants de Mathur et l'action de Sharana.

Un grand merci à Sandrine Lopez pour ces émouvants moments partagés. ■

(1) D'après le blog de Sharana Inde.

Les trois films réalisés par Sandrine

Mathur au petit matin, préparation pour l'école : <http://www.youtube.com/watch?v=tKByFaHMLLw> ou <http://www.sharana.fr/film/matin.mp4>

Tous à l'école ! : http://www.youtube.com/watch?v=_p5qi3WWIMY Ou <http://www.sharana.fr/film/ecole.mp4>

Et aussi Mathur à travers le regard de Pierre, Français de 12 ans : <http://www.sharana.fr/film/Pierre.mp4>

Zoom sur les travailleurs



Jade Francine
Bénévole Sharana Inde

À 24 ans seulement, Amala Devi Vaithyanathan fait partie des travailleurs sociaux de Sharana

Amala, peux-tu nous décrire une journée ordinaire ?

Je me réveille vers 6 heures en général. Après mon yoga, avoir aidé ma mère aux tâches d'intérieur et m'être préparée, je pars de chez moi à 8 h 20.

Tous les matins, je rencontre en moyenne 4 familles suivies par Sharana. Je vérifie qu'elles s'en sortent et m'enquiers des besoins qu'elles pourraient avoir.

Je vais au Day Care Center (1) (*lire encadré ci-dessous*) vers 8h40 pour m'assurer que tout se passe bien.

Vers 9 h 30, j'arrive aux bureaux de Sharana.

De 10 h 30 à 12 h 30, dans le cadre du Outreach Program (2), je me rends dans une zone déterminée pour trouver des personnes qui pourraient bénéficier de l'aide de Sharana. Ce sont des familles qui vivent dans la rue, des jeunes filles ou des immigrés.



Amala aime son travail à Sharana, elle s'y sent utile.

Après une heure de pause pour le déjeuner, je mets à jour mes fichiers de données et établis mon plan d'action pour les jours à venir. En milieu d'après-midi, je repars à la recherche de personnes dans le besoin que l'on trouve plus facilement en fin de journée. Il s'agit généralement d'enfants qui travaillent, des travailleurs sexuels...

Ma journée à Sharana se termine entre 17 h 30 et 19 heures, cela dépend de la disponibilité des personnes que nous aidons et de la charge de travail.

Pendant le week-end, je continue de travailler. En effet, je me rends au Drop-in-Center (3) et au Shelter (4).

Pourquoi as-tu choisi de rejoindre Sharana ?

Suite à un master de « travail social » à New Delhi, j'ai commencé à travailler

au sein de l'association Kalki en 2009. Depuis un an, Kalki et Sharana ont fusionné.

Rajkala m'a aidée à mettre en place un programme d'aide aux filles au sein de Kalki. C'est grâce à elle que j'ai énormément appris, notamment à mener des projets, à être autonome. Elle reste une source d'inspiration quotidienne.

Quels sont tes projets au sein de l'association ?

En coopération avec quatre écoles de Pondichéry, nous sommes en train de mettre en place un projet qui vise à transmettre des valeurs aux enfants, notamment la confiance en soi. À la fin des cours, les enfants seront amenés à s'exprimer lors d'ateliers de théâtre, de danse... Je souhaiterais par la suite développer des activités de microcrédit à destination des femmes.

Qu'est-ce qui te plaît et te déplaît dans ton travail ?

Beaucoup de filles indiennes font le choix de se marier tôt. Je suis heureuse d'en avoir fait un autre, celui d'être utile à la société. Rien ne me déplaît. À vrai dire, je n'ai jamais rencontré de vrais problèmes dans mon travail.

Est-ce plus dur d'œuvrer comme travailleur social lorsqu'on est une femme ?

Il est certes plus dur de devenir travailleur social quand on est une fille... mais si elle en a l'opportunité, toute femme qui a le potentiel et les capacités peut réussir. Elle fait généralement mieux qu'un homme. ■

Ces lieux visités quotidiennement par les travailleurs sociaux

(1) **Day Care Center (ou « Centre d'accueil de jour »)** : cette crèche accueille les enfants à partir de la petite enfance et jusqu'à l'âge de rentrer à l'école. Un ramassage par minibus est organisé le matin, et les enfants sont redéposés chez leurs parents le soir. Le but étant d'offrir à ces jeunes enfants des rues un environnement sécurisé et structuré.

(2) **Outreach Program (ou « Programme de proximité »)** : l'équipe de travailleurs sociaux de « l'Outreach program »

agit dans des zones définies et constitue le point de liaison entre les enfants, leur famille, et par là, leur communauté, avec Sharana. Le but n'est pas uniquement d'identifier les cas sociaux, mais aussi de construire une indispensable relation de confiance durable avec les personnes concernées et leur communauté.

(3) **Drop-in-Center (ou « Centre de soin minute »)** : il s'agit du lieu où les enfants accèdent aux premiers soins de base

(hygiène, nourriture, soins médicaux etc.). Ça n'est qu'une fois que l'enfant commence à y venir régulièrement, dans des rencontres structurées, que doucement le programme d'éducation peut démarrer.

(4) **Shelter (ou « Refuge »)** : les enfants pris en charge par le programme Shelter sont identifiés par l'équipe Outreach. Ce sont des enfants « à risque » qui y sont accueillis (c'est-à-dire souffrant de violences morales ou sexuelles, drogués, de familles instables,

forcés à vivre de mendicité, vivant dans la rue, etc.). L'objectif est que ces enfants réintègrent à terme leur vie avec leurs parents et leur famille et non que le « refuge » devienne un lieu de résidence permanent pour eux.

(5) **Mobile Library (ou « Bibliothèque itinérante »)** : la bibliothèque de Sharana s'adresse aux enfants de la maternelle à la 12^e (équivalent du bac). Ce projet a 4 objectifs. Tout d'abord, celui de développer des programmes de lecture

ciblés suivant l'âge, les capacités et les besoins des enfants. Ensuite, de mettre les ouvrages à disposition d'enfants vivant dans des zones isolées. Par ailleurs, d'amener des enfants de différents horizons à lire ensemble. Enfin, de leur apporter une sensibilisation à l'art, à la musique, aux sciences, aux mathématiques, à la géographie et à de nombreux autres sujets en développant des programmes spécifiques autour de textes sélectionnés.

sociaux de Sharana

Idhayamani Nagamani, dit «Mani», est un travailleur social de 31 ans

Mani, décris-nous une journée type chez Sharana.

Je dépose ma fille de 4 ans à l'école à 8 h 20. J'ai ensuite 20 minutes de vélo pour rejoindre le Day Care Center (1). Ma première tâche est de vérifier le programme de la journée et des jours à venir.

Si certains cas sont plus importants que d'autres, je les traite immédiatement. Il s'agit notamment des personnes nécessitant des soins médicaux, des enfants subissant des violences, ou d'autres qui abandonnent l'école...

Si je n'ai pas de tels cas, je pars dans la rue pour le Outreach Program (2) (*lire encadré p. 2*). Tous les jours, je me rends dans trois des 35 rues de la « ville blanche » ou dans un des cinq bidonvilles couverts par Sharana. J'y cherche et trouve des personnes dans le besoin.



«Mani» aimerait, à l'avenir, mettre en place davantage de cours du soir.

Ma pause-déjeuner ne dure que 30 minutes. En début d'après-midi, je mets à jour mes dossiers. Puis je prépare les activités pour la Mobile Library (5) (lecture, coloriage...).

De 16 h 30 à 18 heures, je suis occupé par la Mobile Library. Si je découvre de

nouveaux besoins parmi les enfants rencontrés, je dois les mentionner dans mon journal de bord.

Je rentre chez moi vers 19 heures. Il m'arrive très souvent d'avoir encore une heure de travail administratif à faire chez moi.

As-tu des nouveaux projets ?

Il n'y a encore rien de concret mais j'aimerais qu'un jour on puisse mettre en place plus de cours du soir pour les enfants des rues. Beaucoup vont à l'école mais ont encore un niveau d'éducation très faible.

Pourquoi as-tu rejoint Sharana ?

J'ai toujours été attiré par le social. En effet, avant de rejoindre Kalki-Sharana, j'ai travaillé pour une association s'occupant de Dalits (personnes de la classe des intouchables). Ces personnes souffrent de discriminations et de violences de toute sorte.

C'est un membre de Kalki qui m'a ensuite convaincu de les rejoindre.

Qu'est-ce qui te motive pour agir en tant que travailleur social ?

J'aime travailler avec les enfants, les aider. Ils sont ma seule préoccupation. ■

Formation sur la protection de l'enfance



Deepa Reedy
Membre
de Sharana
Inde (1)

En octobre 2012, Uma Subramanian, de l'ADMCF (fondation finançant des projets de croissance durable) et Nancy, de la fondation Stairway, ont organisé un atelier de formation concernant les droits de l'enfant et la prévention des abus sexuels. L'atelier de 2 jours, hébergé par le centre d'Aranganur, a été suivi par les travailleurs sociaux de Sharana. Quelques semaines plus tard, ces mêmes travailleurs sociaux ont, à leur tour, tenu



Les travailleurs sociaux de Sharana se forment pour mieux former, à leur tour, les employés et bénévoles de Sharana dans les campagnes.

des sessions de formation à l'attention des employés et bénévoles de Sharana dans les campagnes, y compris les chauffeurs et tous ceux régulièrement impliqués dans les programmes ruraux.

Cette formation a inclus des études de cas, des histoires et des propositions pratiques directement destinées à permettre, au sein de

nos activités, la prévention d'abus de toutes sortes commis envers les enfants. Nous avons en particulier mis l'accent sur la convention des Nations Unies relative à la protection de l'enfance.

9 travailleurs sociaux et 1 tuteur ont participé à la formation initiale ; 13 membres ont participé à la seconde phase de formation interne des équipes rurales de Sharana.

L'un des objectifs de Sharana à long terme demeure la formation et la professionnalisation du personnel. La mise en

place de ce type de formation est une étape décisive pour atteindre cet objectif. Nous remercions l'ADMCF et la fondation Stairway ainsi que tous les employés et bénévoles de Sharana pour le succès de cette formation. ■

(1) D'après le blog de Sharana Inde.

Marie-Christine Roy, une visiteuse heureuse

Marie-Christine Roy, notre « responsable spiruline » (et membre du conseil d'administration de Sharana France) était à Pondichéry, elle raconte ce qu'elle a vu en février dernier...

À la ferme d'Aranganour

« Nous avons visité les petits de la crèche. Les enfants des villages voisins sont accueillis ce qui permet aux mamans d'aller travailler.

À côté, les élèves du centre d'apprentissage de menuiserie nous ont montré la fabrication de petits écriboires destinés aux études des enfants de Sharana. Chacun a à sa disposition une bicyclette et une boîte à outils. Une petite cuisine est installée, elle permet de préparer les repas des enfants et des apprentis.

Sur les terres aux alentours, la récolte de piments verts a commencé.

Deux femmes prennent soin des bassins de spiruline. Elles m'ont montré leurs feuilles de travail sur lesquelles elles inscrivent quotidiennement leurs actions. Le cyclone avait détruit le séchoir solaire, celui-ci est reconstruit et la



Marie-Christine Roy avec Praveenkumar, Sri Siraathan et Dinesh, au centre de Sharana Tollendal Street.

remise en route des bassins est en cours. Deux sur trois produisent de nouveau normalement. »

Auprès des filleuls

« Grâce à John Peter et Kaladevi, nous avons pu rencontrer les filleuls parrainés par des familles de Charente au centre social de Sharana.

Nous avons pu communiquer sur la situation, la santé des familles et la motivation

des enfants. Je leur ai parlé de leurs parrains et marraines en leur transmettant les petits mots, photos, tee-shirts et petits cadeaux que j'avais apportés.

Aswini était très émue de savoir que sa marraine a 91 ans — il n'est jamais trop tard pour parrainer ! — et qu'elle prend soin d'elle. Nous avons aussi chanté, un temps précieux passé auprès des enfants. Mes amis Agnès et Fred ont fait la connaissance de Tamilselvi, ils étaient très émus de cette rencontre. Le rire de John Peter enchante toujours ces rencontres. »

Au Day Care Center, avec Vetri

« Vetri, travailleur social, m'a accompagné pour la visite du Day Care Center (*lire encadré p. 2*) à Pondichéry. Un ramassage quotidien par les travailleurs sociaux permet d'y rassembler des enfants des rues. Certains enfants jouaient, d'autres prenaient leur douche. Une femme préparait le repas, une autre les activités. 53 enfants sont ainsi chouchoutés au lieu de traîner sur les trottoirs.... Bravo! » ■

Marie-Christine Roy

De nouveaux partenariats signés à Noël 2012

Gwenaël Bourboulon, présidente de Sharana France a séjourné 15 jours à Pondichéry en décembre dernier. L'occasion d'échanges fructueux.

« Les visites de terrain sont toujours une bonne occasion de voir la réalisation et l'évolution des projets, notamment ceux financés par Sharana France, et de comprendre les besoins des populations vulnérables soutenues par Sharana.

Mon séjour en décembre a été riche, car j'ai pu visiter différents programmes, avoir plusieurs réunions avec Rajkala, M Murugayan (trésorier de Sharana Inde), rencontrer les travailleurs sociaux et Deepa, membre du conseil d'administration de Sharana Inde. Nous avons travaillé sur les conventions de projets liant Sharana France et Sharana Inde, et identifié clairement les informations dont nous avons besoin en France avec un souci de transparence et de traçabilité. C'est toujours un grand plaisir de



Rajkala, présidente de Sharana Inde, et Gwenaël Bourboulon, présidente de Sharana France.

constater la richesse de ce partenariat entre nos deux associations ainsi que le dynamisme et la vitalité de l'équipe indienne et des différents projets. » ■

Gwenaël Bourboulon

Les cartes Sharana sont disponibles !

Découvrez et achetez nos nouvelles cartes Sharana, qui révèlent un visage d'enfant soutenu par l'association. Au dos, quelques lignes évoquent son histoire. Deux jeux de 6 cartes au prix de 5 euros chacun, disponibles :

- sur www.sharana.fr
- auprès de Judith Toulis, Saint Paul, 09 700 Le Vernet, tél. : 05 61 68 36 88, mail : toulis.francois@orange.fr

Ont participé à ce numéro :

Nathalie AJORQUE,
Pierre-Olivier et Géraldine BOITON
Gwenaël et François BOURBOULON,
Marion CHORAND, Françoise DELAUNE,
Jade FRANCINE, Deepa REDDY, Marie-Christine ROY,
Agathe TESTUT-CATINAT, Rajkala P
Traduction : Anne MORIN, Agnès VOGT

Contact Sharana :

Mail : sharana.france@gmail.com
« St Paul » 09700 LE VERNET
05.61.68.36.88

Parrainage :

Brigitte Reignier - 18, rue Saint-Éloi
77 870 Vulaines Tél. : 01.64.23.93.69
Mail : brr1903@hotmail.com

www.sharana.fr

